

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

Il vit en pleine campagne, au milieu d'une zone industrielle, dans un ancien bâtiment commercial réaménagé. Sur le pas de la porte, avec ses yeux bleu roi, le teint de bronze souligné par les grands tatouages débordant de la chemise en tissu de Bénarès, pieds nus, Pierrick Destraz est beau comme à Woodstock. Les parfums d'encens et de papier d'Arménie nous guident au premier étage dans une pièce assez vaste pour accueillir un confortable salon, un baby-foot rutilant, une partie de la collection de disques, cent autres gadgets sympas, des livres à portée de main, des histoires du rock, des bouquins de spiritualité, des essais, des chroniques... Il y a encore de la place pour sa batterie, des guitares, un tabouret et un miroir devant lequel le musicien a répété son spectacle. «Je me montre comme je suis, comme si j'invitais les spectateurs dans mon salon.» Et Tonton Pierrick, son nom de fidèle chroniqueur sur Couleur 3, de raconter alors la formidable histoire du rock.




«Il m'a fallu quarante ans pour m'apaiser...»

Des origines du rock jusqu'à Elvis raconté par **Pierrick Destraz**, une explosion de...

«Je commence avec les bluesmen Robert Johnson, Charley Patton et je vais jusqu'à Elvis. C'est une extraordinaire aventure humaine. Avec des gars souvent d'origine très modeste, parfois naïfs, sans idée commerciale... C'est un peu hybride, des anecdotes, des tranches de vie, ce n'est pas du tout un spectacle

d'humour mais il y a des trucs rigolos.» A portée de main, pour illustrer son récit, un tourne-disque, quelques bons vieux vinyles qui craquent, et puis une guitare, le nouvel instrument, que sa nature d'auto-didacte passionné lui fait jouer intensément depuis six mois.

La création de ce spectacle (il ne s'agit pas d'un concert)

a été mise en œuvre il y a un peu plus d'une année au retour d'un premier voyage en Inde. «Une grosse, grosse claque et une belle, belle expérience humaine. Il y a là-bas une dimension spirituelle que je trouve magnifique. A la plage, au restaurant, la spiritualité est prise en compte, c'est naturel. Ici on l'a un peu perdue, il faut forcer les gens à parler de ce petit miracle dans lequel on vit.» Le voyage en Inde a achevé une transformation en marche depuis quelques années. «J'ai appris à apprécier la solitude. Réussi à me rasséréner. Je fais plus gaffe à mon entourage, aux gens que j'aime. Je suis moins égocentré, j'ai changé, en mieux, enfin j'espère.» A 45 ans, le batteur d'Explosion de caca, dont il annonce la dissolution prochaine, semble apaisé, soucieux de choses plus profondes que d'exploser son «incroyable talent» à la douce France. Souriant, simple et sympa, il conclut comme un sage au milieu du chemin: «J'ai une totale confiance dans le déroulement de ma vie.» 

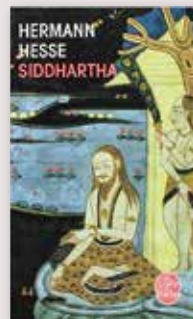
Tonton Pierrick astique le rock, Lausanne, Boulimie, les 11 et 12 septembre; Savièse, les 16 et 17 septembre; toutes les dates: www.opus-one.ch

PIERRICK DESTRAZ VOUS RECOMMANDE...

Machinery, un disque de De Staat, Cool Green. «Je pourrais dire n'importe quel grand classique du rock... Mais ce groupe néerlandais, c'est ma dernière grande découverte (grâce à ma copine). C'est du rock qui me fait sauter sur ma chaise. En voiture, l'envie de détruire l'intérieur! Du rock enthousiaste!»



Siddhartha, un livre de Hermann Hesse, Le livre de poche. «Je l'ai lu tout jeune, vers 15-16 ans, et c'est le livre qui m'a ouvert à la spiritualité. En le relisant trente ans plus tard, j'ai compris de nouvelles choses et c'est toujours un magnifique roman.»



Into The Wild, un film de Sean Penn, Pathé. «Le film me bouleverse chaque fois que je le vois. La quête de vérité de ce type, ce désir de se fondre dans la nature de laquelle on vient. Bien sûr la fin est dure, mais... J'aime bien ce qu'il comprend.»

